

COMMUNICATIONS DE M. JACQUES.

I. — NOTE SUR UN CRANE TASMANIEN.

Comme on le sait, la race tasmanienne, qui habitait au sud de l'Australie l'île de Van Diémen, a été totalement anéantie par les Anglais <sup>(1)</sup>. Le dernier homme, Wooreddy, est mort le 2 mars 1869; la dernière femme, Truganina, a succombé en 1877. Il ne reste plus aujourd'hui que quelques rares métis, sans intérêt pour l'ethnologie.

Non seulement la race a disparu, mais les restes ostéologiques qui en sont conservés dans les Musées sont relativement rares; ce qui est d'autant plus regrettable, que les Tasmaniens se présentaient avec des caractères ethniques spéciaux tels, disaient de Quatrefages et Hamy, « qu'il est impossible de leur trouver des affinités étroites avec aucune autre race humaine actuellement existante » (*Crania ethnica*, p. 235).

Voici, au moment de la publication de l'important ouvrage de Quatrefages et Hamy, en quoi consistaient les restes de la race tasmanienne: le Muséum de Paris possédait neuf crânes (5 hommes, 3 femmes et 1 enfant) provenant du nord et du sud de l'île; Barnard Davis en avait signalé trois (1 homme et 2 femmes) provenant de la région nord-ouest, plus un squelette complet et douze crânes de provenance inconnue; le Collège royal des Chirurgiens de Londres comptait dans ses collections neuf crânes plus ou moins complets (4 hommes et 5 femmes) et deux squelettes (1 homme et 1 femme), tous de provenance inconnue; l'Institut anthropologique de Grande-Bretagne et d'Irlande possédait un squelette complet; le Musée médical de l'armée anglaise, quatre crânes, dont un seul

---

(1) De Quatrefages a rappelé, dans ses *Hommes fossiles et Hommes sauvages* (Paris, 1884), les atrocités commises par certains colons anglais sur ces malheureux Tasmaniens.

d'adulte; le Musée anatomique de Cambridge, cinq crânes, et enfin le Musée de Hobart-Town, deux squelettes et neuf crânes. Tous ces derniers étaient également sans origine connue. L'intérêt de cette absence de mention réside dans le fait que l'on a signalé certaines différences craniologiques entre les Tasmaniens du Nord et ceux du Sud. En somme, on ne connaissait pas même une soixantaine de crânes dont beaucoup étaient inutilisables pour des mensurations, et tout au plus une douzaine de squelettes (\*). Depuis la publication des *Crania*, on note dans les bulletins des sociétés d'anthropologie quelques descriptions de crânes; mais, en somme, le nombre des crânes étudiés ne dépasse pas quatre-vingts.

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter une unité à ce nombre. Aussi ai-je été très heureux que notre estimable collègue et ami, M. Alphonse Cels, m'ait proposé de vous présenter l'étude d'un crâne de Tasmanien qu'il a en sa possession depuis 1886; la provenance n'est pas douteuse : avant de le lui expédier, son correspondant a eu soin de présenter ce crâne à l'un des conservateurs du Musée tasmanien, à Hobart, lequel lui a certifié que cette pièce était absolument identique aux autres crânes d'aborigènes existant dans les collections. Le certificat accompagne le crâne.

Voici les mesures que j'ai relevées sur ce crâne :

TASMANIEN ♂

Crâne.

D. antéro-postérieur max. . . . .	188	C. occipitale sous-iniaque . . . . .	43
D. transverse max. . . . .	141	C. fronto-occipitale totale . . . . .	375
D. vertical . . . . .	132	C. transversale sus auric. . . . .	300
D. antéro-post.-iniaque . . . . .	181	C. transversale sous-auric. . . . .	144
D. biauriculaire . . . . .	121	C. transversale totale. . . . .	444
D. biastérique. . . . .	119	C. horizontale préauricul. . . . .	247
D. frontal minimum . . . . .	93	C. horizontale post.-auricul. . . . .	281
D. stéphannique . . . . .	112	C. horizontale totale . . . . .	528
C. frontale sous-cérébrale . . . . .	25	Trou occipital, longueur. . . . .	39.5
C. frontale totale . . . . .	131	Trou occipital, largeur . . . . .	31
C. pariétale . . . . .	132	Ligne naso-basilaire . . . . .	100
C. occipitale sus-iniaque. . . . .	69		

(\*) Depuis que cette communication a été faite, il a été publié plusieurs travaux sur les Tasmaniens. Nous citerons plus spécialement : *Die Tasmanierschädel, ein Insulartypus*, par Herbert Basedow, d'Adelaïde, Australie du sud, paru dans

<i>Face.</i>		<i>Indices.</i>	
Hauteur ophryo-alvéolaire . . . . .	89	Céphalique . . . . .	75.00
Largeur bizygomatique max. . . . .	127 (?)	Hauteur-longueur . . . . .	70.21
Hauteur naso-alvéolaire . . . . .	65	Hauteur-largeur . . . . .	93.62
Largeur bimalaire . . . . .	111	Frontal . . . . .	65.95
Largeur bijugale . . . . .	115	Trou occipital . . . . .	78.48
Hauteur de la pommette . . . . .	21	Facial . . . . .	70.08
Largeur de l'orbite . . . . .	41	Nasal . . . . .	64.13
Hauteur de l'orbite . . . . .	29	Orbitaire . . . . .	70.73
Largeur nasale . . . . .	29.5	Courbe préauricul. à c. totale. . . . .	46.78
Hauteur nasale . . . . .	46	Indice cubique . . . . .	1520
Largeur interorbitaire . . . . .	25		
Largeur biorbitaire externe. . . . .	110		
Largeur biorbitaire interne. . . . .	101		

J'ai comparé les principales mesures dans ce crâne avec quelques chiffres que j'avais sous les yeux.

J'ai trouvé pour le diamètre antéro-postérieur, 188. Les *Crania ethnica* donnent 187 comme moyenne de deux crânes; puis, d'après Barnard Davis, 185 pour un crâne et, d'après Duckworth, 180 pour un crâne. Herbert Basedow, sans donner le nombre de crânes mesurés, a comme minimum 175, comme maximum 197 et comme moyenne 184.

Pour le diamètre transverse maximum, j'ai ici 141 : deux crânes (de Quatrefages et Hamy) ont donné 143 ; un crâne (Barnard Davis), 134 ; deux autres crânes (Duckworth), 133 et 130 ; les crânes de H. Basedow, comme minimum 131, comme maximum 143, comme moyenne 137.

---

ZEITSCHRIFT FÜR ETHNOLOGIE, 1910, Heft II., qui compare les mensurations du crâne de cent vingt-six Australiens et de trente-six Tasmaniens. Nous avons ajouté à notre texte quelques-uns des chiffres de Basedow. Sous la date de décembre 1909 a paru dans les TRANSACTIONS OF THE ROYAL SOCIETY OF VICTORIA, vol. V, part I, un atlas, *Dioptrographic tracings in four normae of fifty-two tasmanian crania*, dû à la collaboration de Richard J. A. Barry, professeur d'anatomie à l'Université de Melbourne, et de A. W. D. Robertson, attaché au Département de l'anatomie de la même Université. Nous y voyons que le nombre de crânes tasmaniens connus dans les musées et étudiés plus ou moins complètement était auparavant de soixante-dix-neuf. Les auteurs ont découvert, soit au cours de leurs fouilles, soit entre les mains de particuliers, quarante-deux nouveaux crânes. Ce sont quarante et un de ces quarante-deux crânes, plus onze crânes décrits dans les PAPERS AND PROCEEDINGS OF THE ROYAL SOCIETY OF TASMANIA, en 1897, dont ils ont dessiné en grandeur naturelle les norma.

Il en résulte que, vis-à-vis de l'indice céphalique de 75.00 trouvé ici, nous rencontrons respectivement pour deux crânes 76.51; pour un crâne, 72.60; pour un autre crâne, 73.9, et pour Basedow (17 crânes), 74.8, avec un minimum de 71.6 et un maximum de 78.9.

L'indice de hauteur-longueur de notre crâne est de 70.21. Deux crânes ont donné à de Quatrefages et Hamy 71.65; à Duckworth, 68.4; à Basedow, 72.2, variant de 69.4 à 77.2 (17 crânes).

L'indice de hauteur-largeur n'est pas donné par Basedow; mais en me basant sur ses moyennes, je trouve 97.45. J'ai obtenu pour notre crâne 93.62, tandis que le chiffre de Quatrefages et Hamy est de 93.70.

L'indice frontal est ici de 65,95 : de Quatrefages et Hamy ont trouvé 65,73; si, d'après les moyennes de Basedow, j'obtiens 71,53, c'est à cause du chiffre élevé qu'il donne pour le diamètre frontal minimum, 96, et le chiffre très bas qu'il donne pour son diamètre transverse maximum, 137 : pour ces diamètres j'ai trouvé respectivement 93 et 141 et de Quatrefages et Hamy, 94 et 143.

Les indices facial, nasal et orbitaire m'ont fourni des chiffres qui diffèrent assez notablement de ceux des *Crania ethnica* et de Basedow. Je les ai réunis dans le tableau suivant :

	INDICE FACIAL.	INDICE NASAL.	INDICE ORBITAIRE.
Nobis . . . . .	70 08	64 13	70.73
De Q. et H. . . . .	64 23	54.90	80 00
Duckworth . . . . .	70 2	63 4 et 64.9	76.3 et 78.4
Basedow . . . . .	—	57 4 } min. 49 1 max 62 5	73.9 } min 68.2 -max. 81.6

En résumé, au point de vue des mensurations, notre crâne de Tasmanie est dolichocéphale, mais à la limite de la sous-dolichocéphalie; assez peu élevé, puisque l'indice vertical de hauteur-longueur le place au-dessous de la limite des microsèmes et l'indice vertical de hauteur-largeur au-dessous de la moyenne générale qui

est évaluée à 95 ; le front est étroit, la face large, le nez est excessivement platyrhinien et les orbites très larges relativement à leur hauteur.

J'ajouterai les caractères descriptifs suivants :

Crâne pesant, aux os épais, aux sutures en grande partie fermées, donc d'âge mûr.

*Norma supérieure.* — Forme pentagonale : glabelle accusée ; arcades sourcilières fortes, apophyses orbitaires externes déjetées en dehors ; bosses pariétales très accusées. La suture coronale est soudée au-dessus de la crête temporale ; vers le bregma, elle est très simple, de complication 1 de Broca ; vers les crêtes temporales, elle atteint le n° 3. La suture sagittale est à demi soudée au niveau de l'obéliion, un peu plus libre au-dessus et au-dessous ; sa complication n'atteint que le n° 2 vers le bregma, puis elle est notée 3 dans sa partie moyenne et au plus 4 vers sa partie postérieure.

*Norma postérieure.* — La suture lambdoïde est à demi soudée dans la partie moyenne des branches du lambda ; sa complication ne dépasse pas le n° 4, avec deux os sésamoïdes, n° 2 et n° 3, vers l'astérion gauche, un autre au milieu de la branche gauche du lambda et enfin deux petits, n° 1 et 2 vers l'astérion droit. La norma postérieure présente une forme pentagonale dont les côtés latéraux sont à peu près parallèles, en ligne droite vers le haut, un peu incurvés vers les apophyses mastoïdes.

*Norma latérale.* — La glabelle a une valeur 4 ; les bosses frontales sont bien marquées ; le front non fuyant paraît plutôt haut. Il existe une légère dépression post-bregmatique. L'obéliion forme un angle net, suivi d'une chute assez brusque du contour postérieur. L'écaille occipitale est arrondie ; l'inion assez fort ; les crêtes occipitales sont bien marquées. Les apophyses mastoïdes sont moyennes. Les parois des fosses temporales sont aplaties ; les écailles des temporaux, plutôt petites. Les apophyses zygomatiques sont brisées. Le prognathisme facial et surtout le prognathisme sous-nasal sont très prononcés. Au-dessous des crêtes temporales, les sutures temporo-pariétales sont complètement soudées.

*Norma antérieure.* — Les gouttières nasales apparaissent très larges et très creusées. Les os nasaux, cassés à leur partie inférieure, sont soudés sur la ligne médiane, un peu concaves en haut et en avant. L'épine nasale est détruite, mais ne paraît pas avoir été forte. Les orbites sont larges, rectangulaires, à grand diamètre

un peu oblique en bas et en dehors. La voûte du crâne est en toit. La bosse frontale gauche et le frontal au-dessus de la bosse frontale droite portent des traces de cicatrices osseuses.

*Norma inférieure.* — Les dents sont toutes tombées ou ont été cassées *post mortem*. La voûte palatine paraît cependant upsiloïde : sa largeur n'est guère mesurable à cause de la perte de substance des arcades dentaires; sa longueur est de 55 millimètres. La soudure de la suture sphéno-palatine est complète. Au niveau de l'opisthion, à la partie postérieure du trou occipital, l'os présente peu d'épaisseur : le doigt rencontre du côté de l'endocrâne une bifurcation de la crête occipitale profonde laissant entre les deux crêtes secondaires une fossette cranienne bien accusée (fossette aymarienne).

Je dois les remarques suivantes à l'obligeance de notre savant collègue M. le professeur Brachet, qui a bien voulu examiner avec moi les autres particularités que présente le pourtour du trou occipital : le bord postérieur du trou occipital est renflé en forme de bourrelet ; le canal de l'hypoglosse se prolonge de chaque côté en avant par une gouttière et affecte de chaque côté aussi une forme piriforme ; si l'on regarde le canal de l'hypoglosse droit du côté du trou occipital, on constate au milieu de son bord supérieur une saillie aiguë qui tend à le diviser en deux parties ; si l'on regarde de même le canal gauche, on constate qu'il se prolonge en gouttière. Ce sont là toutes traces manifestes de l'existence de vertèbres occipitales ; elles sont toujours intéressantes à signaler, surtout quand il s'agit de crânes de races inférieures.